

Tadoussac!

J'habite un territoire dont je suis fière. Pas pour des raisons commerciales et économiques, simplement parce que la nature y est belle, l'air y est sain, les vues y sont époustouflantes et les gens, simples et sympathiques.

Tadoussac, c'est le croisement entre la nature et une forte émanation d'histoire : la présence des Premières Nations qui ont bien voulu au départ partager la terre avec les colons dont nous descendons pour plusieurs, car métissés sur plusieurs générations. C'est une terre guérisseuse, une flore et une faune sans pareil, un capital vitalité dont je vous prie de réaliser l'ampleur. Ça se sent, c'est là. C'est magique.

Avec l'ère industrielle sont nés beaucoup de projets audacieux conçus à un rythme effréné. Pas besoin d'études pour le savoir, on n'a qu'à respirer l'air des grosses villes et à observer les gens qui s'y promènent dans l'état de crise actuelle... Ça se sent, la montée de la pandémie n'a d'égale que l'épouvante qui se lit dans le regard des gens.

Donc, dans cette ère de code rouge, jaune, orange et où la vitesse d'exécution prend le pas sur le rythme de la nature, je dois vous dire que je suis en total désaccord avec le projet GNL Saguenay. Non seulement je suis en total désaccord avec ce projet, mais je sais que plusieurs n'auront pas les mots pour vous le dire. Comme citoyenne de la région, mais aussi comme copropriétaire d'un espace de vie à Tadoussac et solidaire de la population, je vous prie d'entendre clairement mon message.

Ce projet GNL sert principalement des protagonistes étrangers : Breyer Capital et Freestone International... qui ne sont pas embêtés de violer un écosystème écologique et de s'approprier un espace où ils ne demeurent pas. Considérez, c'est une très bonne affaire pour eux : « Je vais créer du trafic sur le terrain de mon voisin pour transporter mes marchandises. Ce n'est pas mon terrain qui s'use, ce n'est pas ma cour que j'empiète et qui risque de subir un déversement, en plus de transformer le paysage sonore et visuel ».

C'est un prix très cher payé, ce projet. Des retombées économiques médiocres désavouant une richesse déjà innée, palpable, vitale. Je ne parle pas d'argent, je parle de qualité de vie, d'intégrité du territoire, je parle également du droit de l'être humain à son écosystème. À preuve, en cet été 2020, en ces temps covidés, Tadoussac, ce sanctuaire, ce joyau serti d'entre les eaux se remplissait des gens de la ville, de visiteurs en mal de nature, d'air sain, d'espaces vierges, à la recherche de candeur, de simplicité et de douceur de vivre sous le soleil. Tadoussac a toujours été et demeure un baume pour beaucoup d'êtres humains. Ce territoire vivifiant est préservé par l'amour des gens qui y vivent et l'apprécient; on y retrouve un amalgame de richesses naturelles dans une gestion à l'échelle humaine.

L'or du peuple. Ce territoire qui sauve l'âme des troubadours, considéré comme l'une des plus belles baies du monde, ce site incomparable pour l'observation des baleines et des oiseaux, jumelle beauté et vitalité pour tous ceux qui veulent s'isoler, loin des ordures industrielles. Le village de Tadoussac vaut son pesant d'or. Aviez-vous saisi que la richesse de ce terroir se révèle dans le bien-être qu'il procure à ses visiteurs? Dans le ressourcement et l'émerveillement des points de vue, l'exploration, et l'observation de la faune, de la flore, dans l'épanouissement des espèces maritimes? Certainement pas dans l'enrichissement des multinationales, ce n'est pas son rôle, c'est un rôle qu'on veut le forcer à jouer. Dans le but de se faire la piastre sur son dos.

Voyez l'importance de préserver des espaces vierges au Québec! Pour la santé de tous! La Covid-19 témoigne de la détérioration de la qualité de vie des êtres humains. Il n'y a pas d'asticots sans cadavre. Il est de notre devoir, nous, citoyens du Québec, de vous répéter: Ralentissez! ... Arrêtez votre course effrénée, allez prendre un bon bol d'air frais. Réfléchissez à ce vous projetez de l'avant et observez les biens fondés de vos décisions. Quelle cause vous servez au final? Quel capital? Quel capital santé?

J'espère qu'il s'éveillera en vous une flamme, une vision, une inspiration née du souffle et non de l'inflammation et que vous comprendrez simplement le silence entre les mots. Ce territoire doit servir les gens et non pas les industries. Et ne me dites pas que les industries servent les gens. Pas toujours et certainement pas en ces temps de crise. C'est indécemment. Très.

Voilà, Tadoussac, c'est là que j'habite la presque totalité du temps. Je l'aime d'instinct. Je l'aime parce qu'il est sain, parce qu'il est vierge, parce qu'il y a une âme intègre. Je refuse que vous saccagiez les rives et les fonds marins avec vos aller-retours incessants; trafic dans un lieu paisible où il fait bon vivre. Cette terre protégée est la mienne et celle de tous les hommes et animaux qui l'aiment de cœur et qui ne la contemplent pas en espèces sonnantes.

J'espère que vous pourrez aller sur place, y retourner... au moins une fois dans votre vie, pour y respirer l'air, profiter des vues, et ressentir partout où vous poserez le pied, l'histoire des Premières Nations, des premiers colons et des voyageurs qui firent de ce lieu un endroit de prédilection et de villégiature. Un site où les échanges se poursuivent. Je crois que vous saisirez alors. Il est le temps de calmer le feu de l'agitation, de reprendre ses esprits et de réaliser la grandeur de la richesse qui se trouve DÉJÀ au-devant et au-delà de vous. Oh non, ce n'est pas GNL Saguenay qui enrichira le coin, ceci est une vision réductrice, matérialiste, mercantile. Venez. Vous verrez... vous capterez certainement l'air frais du large qui saura calmer vos envies de gaz... vous prendrez alors la mesure de ce territoire fier, sauvage et guerrier, dressé devant vous. Ce territoire qui ramène à l'ordre.

Merci de votre attention.

Rosa Zacharie, 4 octobre 2020